

## Schizoïdies mentales

\*\*\*

**NB :** Cet article a été publié le 26/12/10 en tant que "Chronique d'abonné" du *Monde.fr*.  
Des corrections de forme y ont été portées.

La schizoïdie mentale s'avère - tout comme la parole - une caractéristique proprement humaine. En effet, a-t-on jamais vu quelque animal (fût-il du genre primate) lever yeux et/ou bras vers le Ciel pour le louer, l'implorer ou le maudire !

On peut s'étonner que ce simple geste révèle une scission mentale... Et pourtant cela me semble évident, car la chose implique la reconnaissance d'une entité transcendante, dont on pense dépendre plus ou moins ; et donc accepter une limitation à sa propre volonté.

Maintenant, si quelqu'un nous conteste la liberté absolue de lever le petit doigt, nous nous moquerions de lui en riant et tendant justement le doigt en question !

Plus doctement, les philosophes ont discuté de cette faille logique de l'esprit depuis l'origine de la philosophie elle-même - qui a certainement précédé le mot (créé par Pythagore, dit-on).

Cette schizoïdie s'observe aussi au niveau social - lequel m'intéresse davantage parce qu'il a de bien plus lourdes conséquences. Ce ne sont pas les exemples notoires qui manquent – même parmi les idéologies sacrées ou profanes, lesquelles clament toutes leur autocoherence.

Commençons par les vénérables doctrines religieuses :

- Le Décalogue judaïque interdit le meurtre mais, en maintes occasions, Yahvé lui-même voue les ennemis d'Israël à la mort...
- Le christianisme reprend l'interdit, mais Croisades et Inquisition n'en ont pas vraiment tenu compte : c'est le moins qu'on puisse dire !
- L'Évangile enseigne à tendre l'autre joue quand la première a été offensée... ce qui n'a pas empêché le Christ de chasser les marchands du Temple à coups de fouet...
- À propos du Pape : comment ce dernier pouvait-il concilier son titre de souverain des États pontificaux avec le précepte « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu » ?
- Dans la même veine, quelle rhétorique tordue peut-elle justifier la coexistence entre la richesse de l'Église et la parabole du marchand fortuné et du chameau, qui essaient tous deux de passer au travers du chas d'une aiguille ?
- Plus terre à terre encore, expliquez-moi par quel subterfuge, un chanoine du Latran, modèle de modestie et de vertu par définition, peut partager la peau de notre hyperprésident fric-fric et bling-bling ?
- Concernant le Coran, je ne dirais rien, afin de ne pas donner du souci aux censeurs des *Chroniques*... mais je ne peux m'empêcher de vous susurrer que les quelque 70 vierges du Paradis d'Allah, me paraissent faire mauvais ménage avec la misogynie islamique, ah, ah, ah !

Continuons par les idéologies profanes, dont le communisme marxiste-léniniste représente certainement la version la plus tristement connue aussi bien que la plus intellectualisée - donc rationalisée :

- Comment concilier la désaliénation du travailleur et le goulag, sinon en riant jaune – dans sa barbe évidemment, faute de quoi ce rire, dans un régime communiste, avait des chances de mener directement au dit goulag !
- Par quel miracle de la dialectique, peut-on justifier la prise en main par les masses populaires de leur destin, quand le pouvoir est justement entre les mains de potentats de l'espèce de Staline ou Mao ?

Poursuivons par notre quotidien :

- Que ne pestons-nous pas contre la pollution des voitures (cf. la *Chronique* de Thierry Caron, datée du 22/12/10 et intitulée *Absurde*, justement), alors que nous trouvons tous les prétextes pour ne pas utiliser le vélo !

- Que ne râtons-nous pas contre le matraquage publicitaire, alors que nous passons notre temps à calculer si notre solde bancaire suffira à nous payer le dernier gadget !

Et, pour finir, pourquoi continuer à écrire des *Chroniques*, alors que nous savons fort bien que bien peu de gens les lisent ; encore moins les comprennent et pratiquement personne n'en tient compte !!!